

"Où en sont les Sept de la zone de libre-échange" dans Communauté européenne

Légende: En décembre 1965, Jean Lecerf décrit dans le mensuel Communauté européenne les rapports qu'entretient la Communauté économique européenne (CEE) avec l'Association européenne de libre-échange (AELE).

Source: Communauté européenne. Bulletin mensuel d'information. dir. de publ. Fontaine, François ; Réd. Chef Chastenet, Antoine. Décembre 1965, n° 12; 9e année. Paris: Service d'Information des Communautés Européennes.

Copyright: Libre reproduction, mention d'origine obligatoire.

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"ou_en_sont_les_sept_de_la_zone_de_libre_echange"_dans_communaute_europeenne-fr-dc24c672-a90c-4e76-b9b4-46417c85f2c8.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 15/09/2012

Où en sont les « Sept » de la zone de libre-échange

[...]

Le grand souci

La zone de libre-échange fait mieux que « vivoter ».

« Elle est actuellement, de l'avis général, le plus réussi, le plus harmonieux et le plus dynamique des groupes économiques en Europe », déclarait à Copenhague le président du Board of Trade, M. Douglas Jay, et il vantait, de 1959 à 1964, 80 % de progrès du commerce interne de la zone, un accroissement presque aussi rapide pour les échanges agricoles qu'industriels, un marché libre de près de 100 millions d'habitants à très haut standard de vie à partir de 1967.

Mais le grand souci de la zone de libre-échange est toujours de reprendre le contact avec le Marché Commun. Ce fut le thème principal de la réunion ministérielle de Vienne en mai dernier à laquelle M. Wilson avait tenu à participer personnellement. Il proposa une formule modeste pour essayer d'établir « un pont » entre les deux organisations. Il s'agissait de proposer des conversations sur des sujets techniques relativement modestes tels que les brevets ou certaines harmonisations. Il pensait que si les ministres se rencontraient de cette manière, l'occasion pourrait un jour se présenter de parler politique.

A toute première vue, l'accueil ne fut très chaud ni à Bruxelles ni à Paris. Mais bientôt la crise du 30 juin retira toute actualité à cette offre.

Elle vient d'être reprise à Copenhague. Le ministre danois des Affaires étrangères, M. Haekkerrup, avait fait le tour des capitales européennes pour essayer de trouver une formule rapprochant les « sept » des « Six ». Il pensait que la crise de la Communauté européenne pouvait être une occasion favorable de prendre une initiative.

Mais plusieurs pays de la zone, d'une part, n'étaient pas prêts à en renforcer les liens tant que subsisterait la surtaxe britannique; d'autre part, ils voulaient s'abstenir d'une initiative qui paraissait d'une opportunité limitée. Il fut cependant décidé d'envoyer aux « Six » une invitation discrète, ne demandant pas de réponse, mais rappelant que les « Sept » sont prêts à discuter avec eux de l'avenir du commerce européen et des perspectives du commerce mondial dans les conditions qui paraîtront les plus favorables. Une note a été remise dans ce sens aux Ambassadeurs des six pays à Copenhague. Elle n'a pas encore provoqué de réactions.

Les « Sept » espéraient et espèrent encore que la question d'un rapprochement entre les deux groupes pourrait peut-être faire partie du « package deal » final de la crise du Marché Commun.

Est-ce impossible ? Ce n'est pas sûr.

Jusqu'ici, la France a souvent été la plus réservée dans cette voie. Or, différents indices laissent à penser que le général de Gaulle est moins éloigné qu'il ne l'était d'une solution permettant « au plus tôt à tout continent de marcher en commun vers la paix et vers le progrès », comme il l'a dit, le 4 novembre.

Certes ce ne devait pas être au prix de l'abandon de ce qui a fait jusqu'ici la force de nos Communautés: un organe communautaire doté de fonctions et de moyens d'actions larges, des politiques communes, l'aspiration vers des États-Unis d'Europe.

Mais la Communauté n'oublie pas que sa vocation est d'être, le plus tôt qu'il se pourra, aussi grande que l'Europe occidentale.

Jean LECERF.